

La grammaire pour mieux écrire

Par Fabienne Pety

Démarche

Au moment du bilan d'un travail d'écriture, en fin de séquence, le professeur propose à ses élèves plusieurs phrases tirées de leurs copies. L'activité consiste alors à récrire ces phrases, de façon à les améliorer - après un temps de réflexion suffisant et assumé sur les erreurs commises (prise de recul). Le professeur peut orienter son choix sur des erreurs du même ordre, afin de tenir compte :

- a) de la progression en grammaire dans la classe concernée,
- b) des occurrences fautives les plus répandues (pour éviter la parcellisation).

Dans un premier temps, on repère ces erreurs, en instaurant un dialogue collectif autour de la règle (ou des règles) de grammaire à convoquer. Le dialogue doit pouvoir mettre en évidence l'intérêt de la notion grammaticale pour assurer l'efficacité du discours.

Dans un deuxième temps, on réécrit les phrases, à la lumière des justifications précédentes, l'automatisme de la « règle » étant remplacé chez les élèves par une intelligence renouvelée de son intérêt sur le plan de la communication écrite.

Commentaires

Dans cette activité, on cherche à dépasser la grammaire du « par cœur » au profit d'une grammaire réflexive, en lien direct avec l'écriture. On est à la fois dans la répétition puisqu'il y a réactivation des souvenirs de la leçon de grammaire (connaissance) et dans l'assimilation pour les besoins de l'écriture (compétence).

Le dialogue doit porter sur la nécessité de respecter les codes si l'on veut être compris.

Suggestion

Lors des devoirs suivants, on peut proposer à chaque élève dont la syntaxe reste approximative ou incorrecte de retravailler certaines de ses phrases, par un simple pointage des passages fautifs, c'est-à-dire moins lisibles que les autres.

Les expansions du nom dans l'écriture d'un poème

Par Claire Delavoye

Démarche

Ces évaluations ont été proposées à deux niveaux différents : en cinquième et en troisième au cours de séquences consacrées à la poésie. Thèmes respectifs : le voyage (Nouveau programme Cycle 4 - 5e : *Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ?*) et l'engagement (Nouveau programme Cycle 4 - 3e : *Agir dans la cité : individu et pouvoir*). Les poèmes retenus étaient « Îles » de Blaise Cendrars et « Liberté » de Paul Éluard.

Étape 1 : Les élèves ont été mobilisés sur l'observation de la construction et de l'originalité des images poétiques - par l'utilisation des diverses expansions du nom et figures de style (notamment métaphores et personnifications). Après leur avoir fait identifier les diverses expansions, selon leur nature et leur fonction, on leur a demandé de procéder à un classement dans un tableau, qui constitue au final le support des notions grammaticales à revoir et retenir pour la séance suivante.

Étape 2 : Au cours suivant, l'évaluation grammaticale prend alors la forme d'une activité d'écriture créative avec des contraintes grammaticales précises (utilisation et identification obligatoire des expansions du nom et figures de style étudiées dans les textes produits) : inventer un poème à la manière de Blaise Cendrars sur une destination rêvée (5e), inventer quatre quatrains anaphoriques qui pourraient s'insérer dans le poème d'Éluard (3e).

Commentaires

L'évaluation étant plus complète et aboutie pour les cinquièmes, un temps plus long leur a été imparti pour la rédaction.

L'écriture poétique inspire généralement particulièrement les élèves, qui se sentent plus libres dans la recherche des idées comme dans la forme à donner à leur production. Les contraintes grammaticales n'ont pas été perçues en tant que telles, mais plutôt comme un guide pour l'invention et la création des images. De même, le recours à deux poèmes anaphoriques (3e) a permis aux élèves de ne pas se trouver confrontés à la page blanche au départ puisque les premiers mots des vers leur étaient donnés.

Phrase simple, phrase complexe, au service de l'haïku (5e)

Par Laurence Pigale

Démarche

La phrase simple, l'initiation à la phrase complexe et les quatre types de phrases (déclarative, interrogative, injonctive et exclamative) sont abordées naturellement dès le CM2 et la classe de 6e sans être automatiquement théorisées. À partir de la 5e, on le sait, le programme d'étude de la langue invite à **"mobiliser en réception et en production de textes les connaissances linguistiques permettant de construire le sens d'un texte, le rapport au genre littéraire, à la forme de discours, au type de texte."**

L'étude d'un florilège poétique comprenant notamment des haïkus, ces courts poèmes japonais, se prête à l'étude de la phrase simple et de la phrase complexe, tout en permettant une intéressante ouverture culturelle. Trois étapes sont proposées pour ce travail :

Étape 1 : Dans un premier temps, en séance de lecture, les élèves sont invités à observer cette forme poétique, la plus courte au monde : trois vers suffisent à évoquer le détail inconnu au cœur du familier, à faire surgir l'éphémère au cœur de la nature et de l'éternité, et à noter qu'elle comprend une chute, qui n'est pas toujours dépourvue d'humour.

Étape 2 : Une séance de grammaire succède à ces observations : elle est d'abord consacrée à des révisions sur les constituants de la phrase verbale et de la phrase non verbale. Les élèves prolongent ensuite ce travail par des exercices d'écriture : haïkus tronqués, comprenant une phrase verbale ou bien une phrase non verbale, qu'il leur reviendra de terminer. Enfin, ils sont également invités à rédiger deux ou trois haïkus à partir de listes de mots qui leur sont données ; chaque liste contient quatre ou cinq mots se rapportant à la nature, avec au moins un verbe à l'infinitif, que les élèves peuvent conjuguer s'ils le souhaitent. Ces productions, plus libres, serviront à préparer le projet de la séance suivante.

Étape 3 : Les mots que les élèves ont choisis pour écrire leurs poèmes de trois vers sont en effet extraits de véritables haïkus. Deux traductions sont proposées pour chaque poème et leur étude permet de montrer les choix opérés dans chaque version pour obtenir l'effet de chute : les relations logiques de cause à conséquence sont ainsi mises en évidence, en même temps que les deux moyens grammaticaux privilégiés : la coordination et la juxtaposition.

Commentaires

Les haïkus proposés, avec leurs différentes traductions en français, permettent d'aborder aisément les notions de phrase simple et de phrase complexe. En effet, la forme brève et

ludique de l'haïku séduit et rassure les élèves. Par ailleurs, la mise en évidence des outils grammaticaux facilite l'accès au sens de chaque poème. Ce corpus présente aussi l'avantage d'offrir aux élèves, dès le début de l'année, une ouverture culturelle. En les rendant plus sensibles à la nature qui les entoure, elle les fait enfin réfléchir aux enjeux de l'expression poétique.

Suggestions

Les critères d'évaluation pour chaque composition d'haïkus sont à définir avec les élèves. Il faudra notamment valoriser leur cohérence et l'effet de chute. Outre la lecture en classe des productions, on peut envisager la constitution d'un recueil, qui pourrait trouver son prolongement dans un travail en cours d'arts plastiques (mise en page, illustrations).

Les expansions du nom au service de l'écriture en 5e

Par Laurence Pigale

Démarche

Le programme de la classe de 5e préconise la lecture d'un récit d'aventures, intégralement ou par extraits (*Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ?*). Dans une séquence consacrée par exemple à l'univers de la piraterie ou au mythe de Robinson, on propose aux élèves, en contrepoint, la lecture analytique du poème "Îles" de Blaise Cendrars. On met notamment l'accent sur la reprise anaphorique, l'effet produit par les pronoms personnels "je" et "vous" dans la chute du poème. Dans d'une séance à dominante grammaticale, la nature des différentes expansions du nom "îles" est approfondie. Un jeu de couleurs facilite la distinction de trois catégories différentes : adjectif qualificatif, groupe nominal prépositionnel et proposition subordonnée relative. Après avoir mis en évidence les caractéristiques de chaque expansion du nom, des exercices sont proposés. En guise de conclusion et pour fournir la matière d'une évaluation, les élèves prolongent l'étude de la structure de ce poème en vers libre : on demande aux élèves d'imaginer à leur tour un poème sur le même modèle syntaxique.

Commentaires

Le repérage des expansions du nom "îles" permet de consolider les acquis de la classe de sixième sur l'adjectif qualificatif employé comme épithète et favorise l'appropriation de deux fonctions grammaticales liées au nom : la proposition subordonnée relative et le groupe nominal prépositionnel-compléments du nom.

L'atelier de rédaction proposé à l'issue de ce repérage met l'étude de la langue au service de l'expression écrite, tout en familiarisant les élèves à l'écriture poétique. Cette activité est stimulante : elle favorise un emploi varié des expansions du nom, puisque la structure imposée représente à la fois une contrainte et une aide.

Suggestions

Le nom proposé en reprise anaphorique peut être imposé aux élèves ou choisi librement dans un réseau de mots appartenant au champ lexical étudié dans la séquence : le paysage maritime, la marine à voiles,... Les critères d'évaluation sont définis avec les élèves - le moment de cette définition concertée favorise la compréhension des nouveaux acquis grammaticaux. Ils tiennent compte du respect de la structure imposée et de la cohérence d'ensemble. À l'issue de l'activité d'écriture, les élèves sont invités à partager oralement les poèmes réalisés. Un travail interdisciplinaire, mené conjointement en technologie et/ou en arts plastiques, est envisageable : un recueil poétique peut être constitué et illustré par l'ensemble des élèves de la classe.

L'analyse de la phrase en constituants immédiats (6e)

Par Laurence Pigale

Démarche

Le nouveau programme du Cycle 3 ordonne les compétences attendues en fin de 6e en trois séries successives et complémentaires : les mots, le verbe, enfin la phrase, dont la maîtrise est présentée comme l'ultime composante de la compétence (Maîtriser le fonctionnement syntaxique et sémantique de la phrase).

Ainsi, en classe de sixième, l'accent sera-t-il mis sur la "**cohérente sémantique de la phrase : de quoi on parle (thème) et ce qu'on en dit (propos ou prédicat) à quoi on peut rajouter des compléments de phrase facultatifs** :

- **Le sujet de la phrase** (un groupe nominal, un pronom, une subordonnée) ;
- **Le propos ou prédicat de la phrase** (très souvent un groupe verbal formé du verbe et de compléments du verbe) ;
- **Le complément de phrase** (un groupe nominal, un groupe prépositionnel, un groupe adjectival, une subordonnée).

Cette présentation permet d'envisager l'analyse de la phrase en constituants immédiats, autrement dit d'attirer l'attention des élèves sur les différents groupes qui structurent une phrase verbale. Dès le début de l'année de 6e, une série d'exercices - portant sur des phrases simples pour éviter les difficultés d'analyse - peut donc être proposée.

La méthode consiste alors à identifier par un jeu de couleurs, en tout premier lieu le verbe noyau, puis le sujet du verbe par le biais de deux moyens :

- la mise en relief avec le clivage des expressions *c'est...qui* ou *ce sont...qui* + sujet du verbe + verbe conjugué ;
- la pronominalisation, par un pronom personnel de conjugaison. On fait ainsi comprendre qu'il existe des mots ou des expressions qui ne sont ni des verbes conjugués, ni des sujets du verbe : les compléments. L'analyse en constituants immédiats peut donc se poursuivre en faisant émerger progressivement la distinction entre les fonctions de compléments de verbe et de compléments de phrase, notions qui seront affinées au cours du cycle avec les critères de *mobilité* et de *suppression*. Ces manipulations sont mentionnées dans les nouveaux programmes ("**Création de phrases grammaticalement correctes, mais sémantiquement non acceptables/Construction de phrases : amplification et réduction d'une phrase.**").

En classe, pour mettre en évidence les compléments, les élèves sont, de plus, invités à utiliser les expressions *c'est...que* ou *ce sont...que* + sujet du verbe + verbe conjugué. Des crochets permettent ainsi d'isoler les compléments mobiles et supprimables, tandis que les compléments non mobiles et non supprimables sont soulignés en rouge pour signifier leur appartenance au groupe verbal. Les élèves sont ainsi sensibilisés à la structure d'une phrase de

base et se familiarisent avec la segmentation des phrases à l'intérieur d'un texte.

Au-delà de la séance de grammaire, la méthode décrite peut être aisément associée aux activités de lecture et d'écriture. Si les séances d'étude de la langue gardent toujours leur pertinence, c'est la réactivation - immédiate et périodique - de leurs contenus dans le cadre des travaux de lecture et d'écriture qui peut renforcer leur compréhension.

Commentaires

L'analyse en constituants immédiats présente l'intérêt de mettre l'étude de la langue au service des compétences de lecture. Elle permet par exemple de lever l'ambiguïté de certaines phrases (« La belle ferme le voile »). Les élèves prennent conscience que la notion de groupes organisés et hiérarchisés est fondamentale : savoir segmenter la phrase conditionne une bonne partie des acquisitions grammaticales ultérieures.

L'analyse fonctionnelle motive l'acquisition des mécanismes de la langue en évitant l'étiquetage passif de la grammaire traditionnelle : elle repose en effet sur une démarche inductive qui privilégie les manipulations par substitution, déplacement, expansion et réduction des groupes et des mots qui composent une phrase.

Suggestions

Sont proposées en annexe :

* Une évaluation sur l'analyse en constituants immédiats : segmentation des phrases, organisation des groupes à l'intérieur de la phrase et enchaînement de celles-ci, accords sujet-verbe, repérage et identification des constituants de la phrase verbale,...

* Des travaux d'écriture sur les fonctions compléments, proposés par trois enseignantes de l'académie de Rouen (Babette COLLIGNON, Régine DAVID et Catherine TURGIS) à la suite d'une séance de grammaire consacrée aux fonctions compléments dans le conte *La Fée du robinet* de Pierre Gripari.

* Un atelier de rédaction destiné à insérer différents compléments circonstanciels, compléments de phrase, dans un début de conte.

Atelier d'écriture avec des compléments de phrase :



Exercices d'écriture sur les fonctions compléments :



Évaluation sur l'analyse en constituants immédiats :

